L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX : rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 FEVRIER 1863. Entre Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :
MARDI MATIN, 10 FEVRIER.

☞ On trouvera à la seconde page, Le Feuilleton, le Bulletin Commercial, le Marché aux Bestiaux: aussi, les annonces de spectacles, les ventes de shérif et d'encanteurs, et nombre d'autres.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Gabriel Lèaumont, à 10 heures, au magasin de MM. Richard Aldigé & Co., No 35 rue de Chartres, au premier, 250 lots de marchandises sèches, objets de fantaisie, parfumeries, objets de toilette, &c.

Par E. Roger & Co., à bons balles d'encan, rue de la Vieille Levée, marchandises sèches.

Par R. T. Montgomery, à onze heures, à l'entrepôt de cet auteur, rue des Magasins et Lafayette, pommes de terre de choix ; à midi, dans la rue du Camp No 93, tarbonadine et huile de charbon. Aussi rue du Camp No 93, épaules, plats côtés, lard Fulton Market, beurre, graisse, eaux de vie, rhum, genièvre, &c. Aussi, tabac et cigares.

Par D. E. Morphy à 10 heures, dans la rue des Magasins, No 47, marchandises diverses ; à 10 heures et demie, à l'entrepôt St Louis, marché avoine. Aussi, au Bonded warehouse, encolonne Crossman et Nouvelle Levée, toile d'emballage de l'Inde ; et à l'entrepôt Mississippi, farine.

Par R. Gutierrez, au coin des rues St Pierre et Royale, à 10 heures, le fonds du magasin de modes et nouveautés, les installations et le bail.

Par J. B. Crozat, à onze heures, dans la rue Royale, No 96, meubles et piano.

Par H. McLean, à 10 heures et demie, sur la Levée, à pied de la rue Conti, maïsage ; à onze heures, au coin des rues Tchoupitoulas et Commune, marchandises diverses.

Par J. P. Boisseau, à onze heures dans la rue des Magasins, No 29, encoignure Gravier, groceries, liqueurs, tabac et provisions.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, dans la rue des Magasins No 9, marchandises diverses.

Par R. S. Scott, à 10 heures, bœuf, jambons porc, graisse de cochon, whisky, &c.

SOUSCRIPTION
AU PROFIT DES OUVRIERS COTONNIERS
Du département de la Seine-Inférieure

Voici la liste des endroits où l'on trouvera de listes de souscription :

AU CONSULAT DE FRANCE
Chez MM. EUGENE ROCHEREAU & Cie, rue St Louis.
Par le Juge Fils, rue de la Vieille Levée.
LARCE & PREVOST, rue Carondelet No 30.
J. LEISY, rue Carondelet No 16.
OSCAR BERCIER & Cie, 17, rue St-Louis, et 77, rue Tchoupitoulas.
C. ROUYER, No 135 rue de Chartres.
AUX BUREAUX DE L'ABEILLE, rue de Chartres.

Nouvelles plus récentes
PAR LA VOIE DU SUD

NOUVELLES DU NORD
Jusqu'au 3 février.

Nous avons reçu l'*Appal* de Jackson du 5 et du 6 courant. Nous donnons ce matin les nouvelles que contient le numéro du 5 et nous publierons celles du 6 dans notre édition de l'après midi.

Autre mouvement dans le Nord Ouest

Dépêche spéciale à l'Appal

Grenada 4 février 1863 — L'honorable C. L. Vallandigham a été choisi comme candidat du parti démocrate dans l'Ohio pour le poste de gouverneur.

La législature de l'Indiana a passé des résolutions qui proposent que des commissaires des Etats de l'Indiana, de l'Illinois et du Kentucky se réunissent à Frankfort le 20, dans le but de conférer sur l'état des affaires publiques. Le Nord Ouest se remue sérieusement et son action se fera sentir.

Congrès confédéré.

Richmond, 3 février—Au Sénat aujourd'hui on a encore discuté sans résultat le bill de la Cour Suprême. La Chambre a est encore occupée du bill d'exemption. Le substitut de M. Collier a été rejeté.

Nouvelles importantes du Nord.

Fredericksburg, 3 février—On recule *Walsh*
Chicago Chronicle du 2.

Dans la correspondance diplomatique qui vient d'être publiée se trouve une lettre de Napoléon au général Forey, dans laquelle il avoue que le motif de la politique française au Mexique est le désir d'empêcher les Etats Unis d'étendre leur autorité plus au sud sur le continent américain.

On rapporte que des mouvements sont surpied à Liverpool et à Manchester pour faire agir l'opinion publique par un meeting ayant pour objet de s'occuper de la guerre américaine et de l'emancipation.

Burnel a reçu l'ordre d'un nouveau commandement, celui du département embrassant la Caroline du Nord et celle du Sud, et il a trente jours de congé pour se décider à accepter.

Le *New York Herald* du 1er donne des détails sur le combat de la rivière Black Water et réclame la victoire. Il dit que la perte fédérale a été de 24 tués et de 80 blessés. Le gén. Corcoran a échappé belle.

On n'a pas entendu parler de l'*Alabama* depuis qu'il a coulé le *Hatteras*. Un grand nombre de croiseurs sont à sa poursuite.

M. Boileau, du *Philadelphia Journal*, a été relâché du fort Henry, en écrivant une lettre au général Schenck, dans laquelle il proteste de sa loyauté.

Une pétition a été présentée à la législature de New York le 30 janvier, demandant que ce corps emploie son influence pour terminer la guerre.

Marché de New York.

Or à 57 0[0 de prime, le coton à 96 cents.

Richmond, 3 février — A New York, vendredi dernier, l'or a fermé à 158 1[4, le coton à 96 cents : les sixes des Etats Unis, rachetables en 1881 ont baissé à 94 cents.

Du Centre Tennessee.

Charleston, 4 février—On vient de recevoir à Chattanooga la dépêche suivante de Déchard, 31 décembre :

L'ennemi s'est avancé, hier, à 12 milles de Murfreesboro, avec une brigade et six pièces d'artillerie pour faire du fourrage. Il a attaqué vigoureusement notre cavalerie, la forçant à reculer à une petite distance jusqu'à un bois près de Fosterville où elle s'est mise à l'abri.

La brigade d'Anderson étant heureusement arrivée, nous l'avons repoussée en lui faisant éprouver une perte de 300 tués et blessés, tandis que la nôtre a été faible. Il faut s'attendre à de fortes escarmouches tous les jours et à un engagement général d'ici à dix jours.

Johnston a lancé des ordres pour féliciter son armée, il doit diriger les mouvements. Il a été serénadé hier soir à Tullahoma, et en remerciant la musique il a dit qu'il espérait avoir souvent occasion de l'entendre.

L'*Appal* du 5 contient les paragraphes suivants :

La goelette *Relief*, de la Havane, est récemment arrivée à Mobile en forçant le blocus, avec une cargaison de prix.

Le steamer fédéral *Queen of the West*, après avoir passé les batteries à Vicksburg lundi matin et Natchez la même nuit, est resté au-dessous de cette dernière ville, la plupart du temps en vue, jusqu'à hier matin, puis il a remonté le fleuve. Jusqu'à présent à l'exception de la tentative de capturer le colonel York, son voyage semble n'avoir pas eu d'objet défini. Il se peut, cependant, comme l'a suggéré une personne qui est arrivé récemment des lignes fédérales sur face de Vicksburg, que le steamer errant est allé, en éclaireur, chercher un endroit de rendez-vous convenable pour les forces qui descendront d'en haut pour attaquer Port Hudson. Telle est l'impression des prisonniers qui sont maintenant dans cette ville et qui prétendent connaître les desseins de leurs anciens chefs.

Nous avons déjà mentionné, dit le *Charleston Mercury*, que le major Reid Saunders, qui a été capturé en sortant de ce port, était parti comme l'avis des autorités dans un petit yacht qu'il avait acheté. On dit maintenant qu'il a été trahi par l'équipage du yacht. Aussitôt qu'il fut sorti du port l'équipage l'attacha et alla le livrer à la flotte yankee. Ceci explique comment les dépêches n'ont pas été jetées au fond de la mer.

Le général Joseph E. Johnston est arrivé à Chattanooga il y a quelques jours. Il se dit, selon le *Rebel*, satisfait de l'état des choses dans le Mississippi, et il parle avec espoir de la cause en général.

Le général Kirby Smith, qui était en route pour le Texas, a été rappelé ; il sera envoyé soit à Fredericksburg, soit dans la Caroline du Nord.

Une dépêche publiée dans le *Houston Telegraph* datée de San Antonio le 29 décembre, dit que tous les Yankees quittent l'Arizona et qu'une révolution a éclaté au Nouveau Mexique.

Le major général Polk est arrivé à Shelbyville, Tennessee, le 27 janvier.

Attaque contre les batteries de Savannah.

L'*Appal* emprunte au *Savannah News* du 28 janvier la nouvelle qui suit :

Hier matin, vers sept heures et demie, on a entendu une forte canonnade dans la direction de la pointe Genesis, sur le Great Ogechee, à 12 ou 14 milles en ligne droite de la ville. On disait que sept des canonnières ennemies, dont une ou deux blindées, avaient attaqué notre batterie à la pointe Genesis, et comme la canonnade continuait sans relâche, l'anxiété augmentait.

Way's Station, 4 heures 10 P. M.—Le bombardement a continué cinq heures et demie ; le feu a cessé vers midi et demi ; la pluie est survenue et la flotte ennemie s'est retirée sans avoir atteint un homme ni endommagé un canon. On peut réparer en un jour les dégâts causés aux terrassements. Deux des canonnières ennemies étaient blindées. Un boulet solide de huit pouces de la batterie a atteint une des tours et l'a mise hors d'état de tourner, le boulet a volé en éclats. Il y avait quatre autres bâtiments au dessous de Kilkenny Point, mais ils n'ont pas pris part à l'engagement.

Autres nouvelles par la voie du Sud.

Le *Picayune* ayant reçu de son côté le Memphis (Jackson) *Appeal* du 1er au 5, inclusivement, nous lui empruntons les nouvelles qui suivent :

La victoire sur le Stone River.

Charleston, 31 janv.—Le gén. Ripley dépêcha, il y a quelques jours, une force d'artillerie, commandée par le lieutenant-col. Yates, à James Island, dans le but d'attaquer les canonnières fédérales croisant sur le Stono River. A environ 8 milles de la ville, Yates posta ses canons dans un demi cercle atteignant les deux côtés de la rivière, autour de la canonnière *John P. Smith* et à 4 heures hier, dans l'après midi, il ouvrit un feu concentré sur elle.

La canonnière répondit de tribord et de bâbord et, après une heure d'engagement, elle amena son pavillon et se rendit sans aucune condition avec 180 hommes. Elle porte onze canons. Beaucoup de ses hommes d'équipage ont été tués ou blessés. Notre perte est d'un seul homme blessé. Celle de l'ennemi a été lourde. L'autre canonnière a échappé après avoir été très maltraitée.

Bombardement du fort McAllister.

Savannah, 30 janv.—Jeudi, dans l'après-midi et pendant la nuit, neuf canonnières étaient en vue devant le fort McAllister.

Le navire blindé endommagé par notre batterie mercredi allait et revenait évidemment pour éprouver ses machines. Mais quatre canonnières étaient en vue devant Grove's Point hier. Les autres ont été retirées. Il n'y a pas eu de démonstration hostile sur ce point depuis mon dernier rapport.

Destruction de cinq transports et d'un train.

Chattanooga 31 janv.—La cavalerie de Wheeler a attaqué une flotte de transports fédéraux sur le Cumberland vendredi dernier et en a détruit cinq. La flotte était accompagnée de deux canonnières et descendait de Nashville.

Samedi la cavalerie a détruit une locomotive et cinq wagons à Lavergne, et a fait prisonniers 52 hommes.

Wilmington, 31 janv.—Nos piquets à Swansboro, comté d'Onslow, rapportent que sept transports y ont passé hier. Les piquets à New River rapportent que cinq transports y ont passé pendant la nuit allant tous au Sud.

Le steamer *Commodia* est arrivé à un port confédéré ce matin.

Richmond, 2 février—Le général Sterling Price est arrivé dans cette ville.

Combat dans la Caroline du Nord.

Richmond, 2 février—On a appris de Suffolk et l'avoir par de bonne source, que Corcoran commandant les fédéraux dans le dernier combat. Il admettent une perte de 500 tués et blessés. Le général Getty a été grièvement blessé. Tous les hôpitaux de Suffolk étaient remplis de blessés.

Congrès confédéré.

Richmond, 2 février—Un autre jour a été consacré à la discussion au Sénat du bill pour organiser la Cour Suprême, la question étant celle d'un amendement limitant la juridiction de la Cour.

A la Chambre, le bill d'exemption a été discuté jusqu'au moment où il a pris fin.

Le blocus de Charleston.

Bâtiments blindés devant le port.

Charleston, 1 fév.—Le navire anglais *Cadmus* a pénétré hier la barre cette après-midi et un officier est venu à la ville en chaloupe. Le bâtiment blindé *New Ironside* était en dehors.

Charleston, 2 fév.—Une dépêche du major Rhett, commandant au fort Sumter, annonce qu'un navire inconnu est venu en vue vers midi et qu'il est maintenant à l'ancre devant le port. On peut l'apercevoir confusément des quais de la ville. Il y a, en outre, douze bâtiments croiseurs qui actuellement leur vapeur et qui surveillent la rade. La canonnière capturée, *Isaac P. Smith*, vient maintenant de Stone River dans le port.

Un bâtiment blindé et un formidable navire à hélice, supposé être un navire blindé, sans mâts, ont paru devant le port ce matin. Le navire blindé était remorqué par un gros steamer. Douze autres étaient en vue.

Affaires à Charleston

Charleston, 3 fév.—La frégate anglaise, *Cadmus*, apporte la nouvelle qu'une expédition formidable de terre et de mer est à la veille d'attaquer Charleston, les préparatifs étant presque complets. Le *Cadmus* apporte au Consul anglais, Robt. Bunch, l'ordre de se rendre à la Havane aussitôt que possible. Il partira samedi. Le navire *Ironsides* est encore devant la barre ce matin, avec treize autres steamers fédéraux.

L'engagement naval devant Charleston

Charleston, 31 janvier—Les deux canonnières blindées le *Chicora* et le *Palmetto State*, avec trois steamers comme tenders, ont passé la barre ce matin pour attaquer la flotte du blocus. Le feu a commencé bientôt après une heure, et a été rapide et continu pendant un certain temps, ensuite il s'est ralenti, mais a duré par intervalles jusqu'à neuf heures du matin. Le brouillard a empêché de faire connaître le résultat. Le commodore Ingraham est à bord du *Palmetto State* comme commandant de l'expédition.

SECONDE DEPECHE.

Charleston, 31 janvier—L'expédition a eu un succès complet. Nous avons la nouvelle authentique que le *Palmetto State* a coulé bas la canonnière *Mercedita* dans cinq brasses d'eau. Le capitaine et ses hommes se sont rendus et ont été mis sous parole. Il ont demandé du secours quand le bâtiment sombrait, mais nous n'avons pas de bateaux à leur envoyer et on leur crie de se sauver comme il le pourraient. Le *Chicora* a coulé bas une canonnière dont le nom est inconnu et a mis le feu au *Quaker City* qui a amené son pavillon, mais qui ensuite s'est échappé après avoir reçu de graves avaries. Le blocus est levé. Il n'y a pas un croiseur en vue. Nos navires blindés se montrent triomphalement dans le port. Toute l'escadre fédérale a disparu.

Les prisonniers de Stone River ont été amenés en ville ce matin.

Le rapport officiel du commodore Ingraham corrobore les détails ci-dessus. Notre population est dans l'exaltation.

Troisième Dépêche.

Charleston, 31 janvier—Le capitaine Rutledge commandant le *Palmetto State* et le capt Tucker le *Chicora*, ils étaient accompagnés de trois petits steamers le *Clinch*, l'*Etowan* et le *Chesterfield*, tous sous les ordres du commandant Ingraham. Ils ont réussi à couler bas deux navires croiseurs et à en prendre un troisième.

Le nombre des croiseurs fédéraux en dehors de la baie au moment de l'action était de 13 avec deux frégates fédérales de première classe, la *Susquehanna* et la *Canandaigua*. La perte des Fédéraux est très forte. La notre est nulle. Pas un homme n'a été blessé. Les canonnières n'ont pas même été touchées.

Le *Quaker City* après avoir abaissé son pavillon, s'en est allé avec une seule rame.

940 prisonniers, y compris trois nègres, sont arrivés ce matin.

Dernières nouvelles du Nord.

Important mouvement dans le Kentucky.

Grenada, 3 février — Le *Chicago Times* du 28, et le *Memphis Bulletin* du 31, ont été reçus.

La Législature du Kentucky a voté des résolutions nommant des commissaires qui iront visiter Washington, Richmond et les diverses Législatures d'Etat, dans le but d'obtenir un armistice.

Un lot de coton pour lequel on avait donné de l'or, contrairement aux ordres, a été confisqué à Memphis.

Le coton est coté à 90 cents à New York.

Une bande de guérillas a fait une pointe dans les faubourgs de Memphis le 24, et a pris un cheval et quatre nègres.

Le général Prentiss a reçu l'ordre d'aller rejoindre Grant.

Une révolte a eu lieu parmi les prisonniers d'Alton et sept d'entre eux ont été fusillés avant la fin du désordre.

De nouvelles fraudes ont été découvertes dans le département du quartier-maître à Philadelphie. Elles s'élèvent, dit-on, à plusieurs millions de piastres.

Marchés monétaires de New York.

Richmond, 3 fév.—A New-York, vendredi dernier, l'or a fermé à 158 1[4, le coton à 96, les six, rachetables en 1881, sont tombés à 94 cents.

Vicksburg

L'*Appeal* dit :

On admet généralement que le canal permettra le passage des transports fédéraux revenant d'en haut et qu'ils passeront à moins qu'ils n'éprouvent quelque obstacle d'autre part. Il leur sera impossible de revenir, à cause de la rapidité du courant.

La canonnière *Queen of the West*.

L'*Appal* du 4 dit : Le bateau qui a passé devant les batteries à Vicksburg, lundi matin, est arrivé à Natchez à 10 heures et demie dans la soirée. Il a fait un débarquement à Vidalia sur la rive Louisianaise. Un détachement a été mis à terre et s'est dirigé vers la plantation du col. York, d'après des renseignements que les Fédéraux avaient sans doute reçus. Apprenant leur venue ce gentleman s'est échappé dans les bois, où il y est resté jusqu'à ce que tout redevint calme et tranquille. Ils lui avaient dressé une embuscade qu'il n'a pu esquiver qu'en bravant le feu de tout le détachement, ce qu'il a fait avec succès. Bientôt après les fédéraux sont revenus au débarcadère et le bateau a continué à descendre le fleuve.

Chambre des Représentants du Kentucky.

Résolutions de M. Martin.

Les résolutions suivantes, présentées à la Chambre des Représentants du Kentucky, dit le *Louisville Journal* du 26, ont été référées au comité des relations fédérales :

Attendu que Son Excellence, Abraham Lincoln, président des Etats Unis d'Amérique, a recommandé aux Etats à esclaves des frontières, dans son message annuel au Congrès, un système d'émancipation graduelle avec indemnité, et attendu que le dit président Lincoln a lancé une proclamation le 1er janvier 1863, dans laquelle il a ordonné que toutes les personnes tenues comme esclaves, seront à l'avenir libres dans les Etats de l'Arkansas, du Texas, Mississippi, Alabama, Floride, Georgie, Caroline du Sud, Caroline du Nord, et parties de la Louisiane et de la Virginie—En conséquence, qu'il soit

1—Résolu que nous refusons respectueusement d'accepter sa recommandation d'émancipation graduelle avec indemnité par la raison que nous la regardons comme contraire à un principe reconnu de droit, et si nous l'acceptions dans les circonstances actuelles nous serions infidèles au mandat de nos constituants et absolument indignes de représenter le peuple de la glorieuse et vieille république du Kentucky.

2—Que le Kentucky est attaché à l'Union et à la Constitution avec le dévouement d'un enfant pour un parent et il n'a pas l'intention de s'en séparer, mais il n'endosse pas l'extrême doctrine de l'abolitionisme tel qu'il est professé par les abolitionistes du Nord ; il n'endosse pas non plus l'extrême doctrine de sécession comme elle est professée par les désunionistes du Sud, mais il se tient au milieu du bruit des armes et occupe une position conservatrice, sage, constitutionnelle, et nationale.

3—Que l'Union a été formée avec l'esclavage et que cette institution est garantie par la Constitution des Etats Unis et qu'elle forme partie intégrante de la Constitution et qu'elle ne peut être détruite sans que l'Union soit détruite elle-même et sans qu'on foule aux pieds la Constitution avec toutes ses garanties.

4—Que l'esclavage est une institution divine et sacrée et qu'elle fut établie par la tribu de Caïn dans l'année du monde 1013—ou 1412 avant l'ère chrétienne, et qu'elle a été tolérée d'une manière absolue par notre Seigneur pendant son pèlerinage sur la terre.

5—Que nous, représentants du peuple grand, bon et conservateur du Kentucky, nous enregistrons notre solennelle protestation contre la proclamation d'émancipation du président. Nous la proclamons téméraire, impolitique, injuste, despotique, inconstitutionnelle, nulle et de nul effet.

6—Qu'elle est contraire à l'article 5 des amendements à la Constitution des Etats Unis, qui dit distinctement qu'aucune personne ne sera tenue de répondre pour un crime capital ou autrement infamant à moins que ce ne soit sur l'accusation d'un grand jury, excepté dans les cas provenant des forces de terre et de mer ou de la milice, quand elle est de service dans un temps de guerre ou de danger public et qu'aucune personne ne sera sujette deux fois pour la même offense, à la chance de perdre sa vie et que, dans aucun cas criminel, elle ne sera forcée de témoigner contre elle-même, ni ne sera privée de sa vie, de sa liberté ou de sa propriété sans forme de procès, et qu'aucune propriété ne sera prise pour un service public sans une juste indemnité.

7—Qu'elle est aussi contraire à l'art 6 des amendements à la Constitution des E Unis, qui dit précisément que dans les poursuites criminelles l'accusé jouira du droit d'être jugé publiquement et promptement par un jury impartial de l'Etat ou du district où le crime a été commis, lequel district aura été préalablement désigné par la loi, et d'être informé de la nature et de la cause de l'accusation, d'être confronté avec les témoins à charge, d'avoir force compulsoire pour obtenir des témoins à décharge et d'être assisté par un conseil pour sa défense.

8—Qu'elle est contraire à la loi qui dit que l'amendement du Etats Unis, adopté en 1855 chapitre, dans les versets 44, 45 et 46 du Levite, et qui est ainsi conçu :

9—Que nous protestons contre l'arrestation et l'emprisonnement de nos citoyens, sans qu'aucune charge soit préférée contre eux.

10—Que de semblables arrestations ne sont pas autorisées par la Constitution des Etats Unis ni par la Constitution du Kentucky, et sont des usurpations du pouvoir délégué par le peuple au Président, et que ces arrestations sont, par les présentes, condamnées et dénoncées comme des violations palpables de la Constitution des Etats Unis et de celle du Kentucky, et il est, par les présentes, demandé qu'on cesse d'opérer de telles arrestations à l'avenir, et que toutes les personnes ainsi arrêtées seront jugées promptement suivant les clauses de la Constitution des Etats Unis et de celle du Kentucky, ou qu'elles seront immédiatement relâchées.

11—Que nous approuvons cordialement les résolutions présentées au Sénat des Etats Unis par notre sénateur distingué, l'honorable Garrett Davis, résolutions pour convoquer une convention nationale qui se rassemblerait à Louisville dans le mois d'avril, dans le but de mettre un terme aux malheureux troubles qui désolent maintenant notre pays, autrefois si tranquille.

12—Que nous sommes en faveur de la paix, avec un égal respect pour toutes les sections du pays, et nous recommandons un armistice de six mois au moins, afin de renvoyer au scrutin, où toutes questions d'un caractère national doivent être décidées, celles qui aujourd'hui divisent le peuple.

LE *N. O. DELTA*.

L'*Evening True Delta* d'hier annonçait que le *Delta* avait été suspendu par ordre du major général Banks, jusqu'à nouvel ordre. Une heure plus tard, cependant, le *Delta* paraissait avec l'avis suivant en tête de ses colonnes :

Avis.

La publication de ce journal, à partir d'aujourd'hui, et jusqu'à ce que d'autres arrangements aient été pris, sera continuée par les employés du journal. L'ancienne rédaction a cessé.

HENRY GREEN, Chef d'atelier.

NOUVELLES MARITIMES.

Nous trouvons dans le Shipping List du 28 janvier les indications suivantes :

En partance pour la Nouvelle-Orléans, steamer *Rio Rio*, pour le 31 janvier à midi ; brick *Karnak*, 29 janvier, barque *Fleetwing*, brick *Jones H. Jones*, goelette *Kate Field*.

Arrivée de la Nouvelle Orléans le 28 janvier, les steamers transports des Etats-Unis *Boardman* et *Prometheus* ; le 28 le steamer transport *Northern Light*, le navire *Galena*.

Expédié pour la Nouvelle-Orléans barque *Nineveh*.

LA PROCLAMATION D'EMANCIPATION.—Le comité judiciaire de la Chambre des Représentants à Washington a voté, le 27 janvier, le renvoi indéfini de la confirmation demandée pour la proclamation d'émancipation du Président.

LE PARLEMENT ANGLAIS—Le parlement anglais a dû se réunir le 5 février. Il est probable que la question américaine y sera l'objet de débats importants.

BANQUE DE LA LOUISIANE.—Nous apprenons que les affaires de la Banque de la Louisiane. Les affaires de la Banque seront provisoirement conduites au comptoir de la Banque de l'Etat.

Les directeurs sont convoqués pour ce matin à 10 heures.

COMESTIBLES, &c.—La maison J. H. Carter, No 10, rue Tchoupitoulas et 10, Nouvelle Levée, possède un incomparable assortiment de comestibles. Nous nous bornerons à appeler l'attention du commerce de détail sur l'avis inséré plus loin. On verra que M. J. H. Carter a dans ses vastes magasins tous les articles imaginables de consommation, le tout de qualité supérieure et à des prix très raisonnables. Il est facile aux détaillans de s'approvisionner chez lui à bon marché. Nos lecteurs signaleront surtout les thés et cafés de la maison dont il s'agit, et qui se recommandent par leur excellente qualité.

☞ Voir les ventes annoncées par R. T. Montgomery pour ce matin.

☞ Voir l'annonce de H. H. McLean, encanteur, qui vend de la mélasse et d'autres marchandises aujourd'hui.

Un grand Bal paré et masqué

Sera donné dans la Salle de Bal d'Orléans, rue d'Orléans, entre les rues Royale et Bourbon,

JEUDI SOIR, 12 du courant

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES E. U.—M. Horner a renouvelé sa demande au sujet du *Sallie Robinson*. Mme Schilles, à qui appartient ce bateau, est citoyenne loyale, a dit M. Horner ; elle est privée de sa propriété qui a été saisie. Le gén. Banks a ordonné que la question fût soumise à la Cour Provisoire. M. Leathom a promis de s'en occuper.

Sur la demande de M. Hunt, un *rule* dans l'affaire Smith contre Millandon a été fixé à jeudi de la semaine prochaine.

—Colfield contre Messer—Des témoins ont déclaré que les 400 boucauts de sucre en question d'avaient pas été expédiés par Messer—M. Durant, avocat de celui ci, s'est appuyé sur ce fait pour demander que le séquestre fût levé. Le défendeur s'était engagé à payer $40,000 pour toute la récolte de cannes, en versements de $8,000 pour chaque 200 boucauts embarqués. Il avait été payé $5,000 à la signature du marché et $3,000 lorsque les 200 premiers boucauts furent embarqués. Colfield s'était engagé à fournir les nègres et tout ce qu'exigeait la récolte, et devait n'intervenir en rien dans la fabrication du sucre ; il l'a fait, cependant, en mettant un séquestre sur le produit sous prétexte que le second versement n'avait pas été effectué et que 123 boucauts eut été embarqués.

Le témoignages n'ont pas établi ces faits, a dit M. Durant. Il m'a pas été prouvé non plus que Messer fût citoyen du Massachusetts et est l'intention de quitter l'Etat. D'ailleurs l'époque du second versement n'est pas encore venue, le tribunal ne s'est pas encore prononcé sur cette affaire.

INCENDIE DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE—Hier, à trois heures de l'après midi, on aperçut que le toit de la Banque de la Louisiane était en feu. Il s'écoula une demi-heure avant l'arrivée des pompes et lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux, l'incendie avait déjà fait de rapides progrès et le toit, en grande partie consumé, tombait en morceaux sur le plancher où se trouvaient les comptoirs de l'institution.

On suppose que le feu s'est déclaré dans la chambre aux archives, immédiatement au-dessous de la toiture et qu'il couvait en s'étendant depuis un ou deux jours. Tous les livres et tous les papiers de la Banque ont été transportés en lieu sûr. L'intérieur de l'édifice a été brûlé ; c'est la seule perte qui résulte de cet incendie.

VIOLENCE.—M Beach a tenu, hier, une enquête sur le cadre de Marguerite, femme de couleur libre, née à St Domingue et âgée de quatre vingt quinze ans. Verdict, faiblesse.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT — Mons Levy contre A Wetherbee et Lafayette Lynd—Le 27 septembre, 1862, le colonel Kennedy, juge précédent, donnait aux défendeurs une heure pour produire $1200 en billets du Trésor, valeur de seize boucauts de sucre que M. S. Leopold disait avoir été achetés de lui.

Un coupon a déclaré qu'il n'avait pas été opéré en faveur du paiement serait effectué et qu'il avait été payé cent piastres en billets de banque de la ville, que les défendeurs avaient, à différentes reprises, offert pour le reste des billets de la Banque de la Nlle Orléans. Les défendeurs n'ont pas plus conformer à l'ordre des billets du Trésor et étaient alors à 12 pour cent de prime. Ils furent emprisonnés et retenus dix ou six semaines en prison.

Le 1er décembre, M M. Levy réclama, devant les tribunaux, les $1 200 00 aux défendeurs qui, dit-il, s'étaient engagés à acquitter en billets du Trésor. M. Wetherbee répondit qu'il n'avait pas achetés le sucre de M Levy, mais de M Leopold, qu'il avait promis de acquitter en monnaie courante, et que son client n'était pas intéressé dans la transaction. Il intenta en outre un procès en dommages à MM. Levy et Leopold et les accusa d'avoir trompé, le dit, et d'avoir fait emprisonner M. Lynd pendant plusieurs jours.

Le tribunal a décidé que l'intervention était apparente que les défendeurs n'étaient entrés dans pour tromper les défendeurs. Il condamnait MM. Levy et Leopold à payer $1100 00 à M. Wetherbee et $500 à M Lynd.

EDITION D'HIER SOIR.

LA GUERRE DANS LE SUD OUEST

L'amiral Porter aurait ordre avoir pris Arkansas Post et occupé la rivière et prit quelques autres petites places ainsi que cela résulte de la dépêche suivante reçue le 31 janvier par le secrétaire de la marine.

Je viens de recevoir de Memphis un télégramme du contre-amiral Porter, à bord du steamer des Etats Unis *Black Hawk*, au confluent de la rivière Blanche, le 20 janvier. Il est ainsi conçu :

Nous avons pris St Charles, Duval's Bluff et Des Arcs, et les bâtiments légers vont à ces sont à plus de 500 milles au-dessus du confluent de la rivière Blanche. Le *De Kalb*, commandant Walker, a pris à Duval's Bluff deux canons de 8 pouces, avec les affûts, les munitions, etc., 200 carabines rayées, trois wagons. A Des Arcs, il a pris 30 prisonniers et une quantité d'armes et de munitions.

A. L. PENNOCK,
Capitaine d'arsenal.

St Charles est un petit village de poste dans le comté d'Arkansas. Des Arcs est une petite ville du comté de Prairie, sur la rivière Blanche, à environ 50 milles au nord-est de Little Rock. Le cours d'eau est navigable pour des steamers à partir de cet endroit à quelque hauteur qu'il soit l'étiage. La ville, fondée en 1848, n'a pas plus de 300 habitants. Duval's Bluff est aussi dans le comté de Prairie ; c'est une station de la poste.

Malgré Fédéraux ont, paraît-il, renoncé à attaquer Little Rock, car l'armée de McClernand a redescendu pour coopérer avec celle de Grant à l'attaque contre Vicksburg.

Nous lisons, au sujet de cette attaque, dans un journal du 26 :

La plus grande partie de l'armée de Grant est partie de Memphis pour une troisième expédition contre Vicksburg ; le général lui même est en route, et le reste des seus troupes le suivra bientôt. Le général Gorman a quitté Helena avec un corps d'armée pour couper, supposé-t-on, une des lignes de chemin de fer conduisant à Vicksburg ou à Jackson. Le général Grant n'a pas de canonnières avec lui, les attaques précédentes ayant prouvé qu'elles étaient inutiles. Cette fois on prétend que Banks et Farragut seront prêts à agir contre Port Hudson, tandis que Vicksburg sera assailli au nord : telle est l'opinion générale au Sud, comme en fait foi le *Mississippian* de Jackson. Dans une escarmouche qui a eu lieu au-dessus de Helena, un détachement du 17me du Wisconsin a été détruit.

La cavalerie de Van Dorn est en arrière de Memphis, attendant sans doute l'occasion d'un nouveau coup de main. D'autres guerillas, entre autres Richardson, sont sur la rivière Hatchie, dont les bords ont été il y a quelque temps le théâtre d'une assez vive escarmouche. Pemberton fait fortifier Grenada et réparer le chemin de fer central du Mississippi.

Défense de Mobile.

Aimon Buckner, celui-là même qui a rendu dans le temps le fort Donelson, commande à Mobile une garnison d'environ 20,000 hommes. Le commodore Ed. Randolph est à la tête de l'escadrille confédérée, consistant en quatre canonnières en bois et une canonnière cuirassée à éperon. Le fort Gaines, à l'ouest de l'entrée du port, n'est armé que de quatre canons de gros calibre et contient 700 hommes. Le fort Morgan, à l'est a huit canons et 1,500 défenseurs. Une batterie casemattée contribuera aussi à la défense du port, avec une autre batterie moins forte. Des obstructions ont été accumulées dans le chenal entre les forts Gaines et Morgan, dans lesquels la population n'a pas beaucoup de confiance. A l'ouest de Mobile sont de longs retranchements mal armés, mais à l'est il y a des redoutes formidables.

M. Shorter, gouverneur de l'Alabama, a adressé une proclamation à ses concitoyens, pour les engager à répondre promptement à la loi de conscription. (*Courrier des Etats Unis.*)

Comment refaire une armée.

Le Sénat se préoccupe des moyens de refaire une armée pour le moment où les engagements de neuf mois et de deux ans qui expirent en mai prochain vont faire un vide de trois à quatre cent mille hommes dans les rangs fédéraux. Voici une résolution que le Sénat a passé dans la séance du 27 janvier :

Résolu que le comité des affaires militaires soit chargé d'examiner s'il y a lieu :

1o—D'autoriser le Président à offrir aux volontaires actuellement au service du gouvernement, telle prime qu'il pourra juger nécessaire à sa discrétion, pour assurer le réengagement de volontaires actuellement au service après l'expiration de leur terme actuel d'enrôlement.

2o—D'autoriser le Président à offrir aux dits volontaires une prime pour un an, ou pour un terme de service plus long ou plus court, selon qu'il le décidera.

3o—De statuer par une loi pour remplir les régiments de volontaires au service, soit par enrôlement soit par tirage, selon ce qui sera jugé être le plus efficace pour atteindre cet objet.

CONGRES DES ETATS UNIS.

Deux discours sur la situation générale du pays et sur la manière dont la guerre est conduite, ont été prononcés hier à la Chambre. M. Conway, du Kansas, a attaqué l'exécutif qu'il a à peu près accusé d'incapacité. M. Conway a parlé dans un sens ultra abolitioniste. Il blâme [illegible] M. Lincoln, se devraient être acceptés dans l'Union. M. Conway part de ce principe pour combattre la guerre et pour demander que les Etats libres du Nord soient seuls admis à former la nation américaine. Le temps leur donnera le contrôle du continent américain. Le Sud une fois séparé, on pourra le poursuivre à l'aise, comme un Etat étranger. En un mot, plus d'Union avec le Sud : il faut le rejeter absolument, ne plus voir dans ses habitants que des ennemis à détruire ; et si jamais il est rattaché au Nord, il le sera à titre de province conquise ou de colonie avec travail libre.

Le discours de M. Conway a été suivi d'une harangue de M. Shellabarger, de l'Ohio, qui a fait un crime à MM. Vallandigham, Cox et Richardson d'avoir critiqué les actes arbitraires du gouvernement.

Au Sénat, on a lu une correspondance amicale échangée entre M. Seward et la légation britannique à propos de la capture de quelques navires anglais.—(*Courrier des E. U.*)

Mesure à l'égard de M. Saulsbury

MOTION POUR L'EXPULSION DE CE SENATEUR.

Extrait de la séance du sénat fédéral du 25 janvier.

M. Clark, du New Hampshire, a présenté la résolution suivante :

Attendu que Willard Saulsbury, sénateur de l'Etat du Delaware, a apporté au Sénat une arme cachée dans la séance du 27 et s'est conduit d'une manière turbulente et désordonnée, et que lorsqu'il a été rappelé à l'ordre par le président il a refusé d'obéir à cet ordre, jusqu'au moment où il a été livré à la garde du sergent d'armes et qu'il a fait alors, ici et là, des menaces de se servir de son arme contre le sergent d'armes et la menace de tirer sur lui, et s'est conduit envers le Sénat d'une manière honteuse et subversive de tout ordre et de tout décorum, en conséquence,

Il est résolu que ledit Willard Saulsbury soit et est expulsé du Sénat des Etats Unis.

M. Saulsbury—J'ignore qui a présenté cette